

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

**Vite dit**

Nathalie Ferraris, Daniel Sernine et Frédéric Tremblay

---

Volume 35, numéro 1, printemps-été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66422ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Ferraris, N., Sernine, D. & Tremblay, F. (2012). Vite dit. *Lurelu*, 35(1), 97–98.

## INFORMATIONS

## Vite dit

Daniel Sernine,  
Frédéric Tremblay



Félix Maltais et Jacques Goldstyn.

### On fête les 30 ans des *Débrouillards*!

Le 26 janvier, on a soufflé les trente bougies du mouvement d'éducation scientifique *Les Débrouillards*, dans les locaux du Regroupement Loisir Québec, à Montréal. Dans une ambiance festive agrémentée de ballons, de vin et d'expériences scientifiques réalisées en direct, les participants se sont remémoré les souvenirs accumulés durant ces trois décennies — publication, télévision, activité pédagogique, tout y est passé. Bilan de la soirée : beaucoup a été réalisé, mais beaucoup reste encore à faire. Et ce sera à une nouvelle génération, bien représentée à l'évènement, de porter le flambeau de la science. Ou, plutôt, de continuer à le passer aux générations suivantes, puisqu'éveiller des consciences aux merveilles de la science est l'objectif de ces professeurs hors les murs.

### Trois évènements en un

Tenues à tous les cinq ans depuis les débuts de l'organisation, ces soirées-cocktails permettent aux diverses sections du mouvement des *Débrouillards* de se réunir, de faire le point sur leur succès et de rappeler les bases ainsi que les motivations du projet. Ce trentième anniversaire a aussi permis de souligner la première décennie d'existence du magazine *Les explorateurs*, le petit frère des *Débrouillards*, adressé aux lecteurs de 6 à 10 ans. Le cap des dix ans de cette revue a été franchi plus précisément en novembre 2011.

On a également profité de l'occasion, faisant d'une pierre trois coups, pour procéder au

lancement de deux nouveaux albums de bandes dessinées des *Débrouillards* : *Il m'en faut un!* de Jacques Goldstyn et le tome 4 des *Grands Débrouillards* de Réal Godbout. Cet album, comme les trois premiers, raconte d'une façon divertissante la vie et les découvertes de scientifiques canadiens reconnus. L'éditeur et la directrice de Bayard Canada Livres étaient sur place pour les présenter. Une séance de signatures a suivi les discours et les activités, permettant aux jeunes autant qu'aux adultes, aux lecteurs autant qu'aux collaborateurs de rencontrer les auteurs.

### Discours, blob et rognures de gommes à effacer

Divers responsables du réseau CDLS-CLS (Conseil de développement du loisir scientifique et Conseils du loisir scientifique), dont le nouveau directeur du CDLS, Roland Grandmaison, ont pris la parole pour remémorer aux invités l'influence positive qu'exerce le mouvement des *Débrouillards* à travers la panoplie d'activités offertes aux jeunes Québécois — et maintenant partout dans le monde, par le biais de la Fédération internationale des Petits Débrouillards, active depuis vingt-cinq ans.

Puis ils ont laissé la parole aux vétérans, aux fondateurs, qui se sont souvenus avec émotion et humour des premières heures du mouvement. Un discours de Félix Maltais d'abord, longuement applaudi dès son arrivée, lui a permis de rappeler comment les efforts conjugués de l'Agence Science-Presses et du CDLS ont contribué à créer cette revue et la série d'activités pédagogiques qui l'accompagne.



Dominique Demers en compagnie de M<sup>me</sup> Gavina Carboni-Blais, directrice de l'école La Dauversière.

(photos : Thierry Marceau)

Il a ensuite laissé la scène à Yannick Bergeron, concepteur des expériences présentées par *Les Débrouillards* et animateur des tournées scolaires, qui a épaté le public de tous âges avec ses démonstrations impressionnantes. C'est ensuite Jacques Goldstyn, dessinateur, créateur de la mascotte Beppo et associé aux *Débrouillards* depuis les débuts, qui a raconté comment des prises de rognures de gommes à effacer euphorisantes, qu'il accumule consciencieusement, lui ont permis, ainsi qu'à Félix Maltais, de traverser les moments difficiles du mouvement. La blague et la preuve visuelle d'un pot de rognures de gommes à effacer (« les cellules souches du magazine », a-t-il déclaré en une charmante formule de poésie scientifique) lui ont servi de préambule à une explication de sa technique de travail.

Poursuivant l'alternance discours-activité, c'est le magicien Daniel Coutu, présentateur du spectacle pour jeunes *Science ou magie*, qui a fait son effet sur la salle, autant grâce à son énergie qu'à ses tours « inexplicables ». Son passage lui a aussi fourni l'occasion de témoigner de l'im-



Science ou magie? Pour ces jeunes spectateurs de Daniel Coutu, c'est tout pareil... (photos : Aude Vanlathem)

pact qu'ont eu *Les Débrouillards* sur son parcours, et d'en remercier les initiateurs.

Avec les collaborateurs présents depuis le commencement du mouvement et disposés à laisser leur place, les collaborateurs nouveaux prêts à la reprendre, les enfants qui s'initient à la culture scientifique et les divertisseurs-nés que sont Yannick Bergeron et Daniel Coutu, pas de doute que l'équipe des *Débrouillards* continuera de répandre sa curiosité joyeuse dans les foyers du Québec, dans les écoles et dans les camps thématiques.

F. T.

### Inauguration de la bibliothèque Dominique-Demers

L'école primaire La Dauversière (arrondissement de Saint-Léonard, dans l'est de Montréal), bénéficie d'une aile neuve, dont la construction s'est achevée à l'automne 2011. Cette aile abrite la nouvelle bibliothèque, qui combine la vocation traditionnelle et l'ouverture aux nouvelles technologies associées à la lecture.

Aménagée au coût de 25 000 \$, la bibliothèque inaugurée le 10 février dernier est spacieuse, confortable et lumineuse. La direction et son équipe-école ont voulu lui attribuer un nom propre, et leur choix s'est fixé sur « bibliothèque Dominique-Demers », en pensant autant à la prolifique écrivaine pour la jeunesse qu'à son inspirant personnage de « Mademoiselle C ». On reconnaissait ainsi l'exceptionnelle contribution à la littérature jeunesse de la célèbre



## INFORMATIONS

## Vite dit

Nathalie Ferraris,  
Daniel Sernine

98

### Un premier Festival de BD à Montréal

auteure montréalaise d'origine franco-ontarienne.

Très émue, l'écrivaine maintes fois primée a déclaré : « Quand on m'a demandé de prêter mon nom à une bibliothèque, je me suis dit quelle idée extraordinaire ! Toutes les bibliothèques devraient adopter un auteur dans le cadre d'un tel projet. Ça permet d'animer la lecture, mais aussi de faire connaître un écrivain. »

« J'ai passé sept jours dans cette école et j'y ai rencontré tout le monde. Je me suis vraiment sentie adoptée par La Dauversière. Je suis honorée que cette école m'ait choisie. »

Pendant son allocution, elle en a profité pour rappeler l'importance des livres. « Le meilleur indicateur de la performance scolaire, c'est encore les habiletés de lecture. On n'a jamais eu autant besoin de lire pour fonctionner en société. »

Des illustrateurs et des éditeurs des œuvres de M<sup>me</sup> Demers, le président de la Commission scolaire Pointe-de-l'Île et son directeur général, les membres du conseil d'établissement, se sont joints aux élèves et au personnel de l'école pour l'inauguration. À cette occasion, une enveloppe de deux-mille dollars a été remise à l'école pour l'achat de livres destinés à la nouvelle bibliothèque.

D. S.

Afin de montrer toute la diversité de création qu'offre la bande dessinée d'ici et d'ailleurs, le conseiller en bandes dessinées François Mayeux, copropriétaire de la librairie Planète BD, a mis sur pied le Festival BD de Montréal ([www.fbdm-montreal.ca](http://www.fbdm-montreal.ca)). L'évènement se tiendra pour la première fois les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2012 à l'Espace La Fontaine (l'ancien Chalet), au parc du même nom.

Ce festival présentera l'univers fascinant du neuvième art, par le biais d'une programmation diversifiée mettant en vedette des auteurs européens et québécois reconnus, tels que Michel Rabagliati (*Paul*), Delaf et Dubuc (*Les Nombrils*) et Tristan Demers (*Gargouille*). Des tables rondes, des expositions, des conférences, de la création en direct ainsi que des projections de films font partie des activités familiales gratuites qui entoureront le premier festival estival montréalais.

Un volet scolaire ayant pour but d'inspirer les futurs lecteurs figure au programme du vendredi 1<sup>er</sup> juin. Le FBDM s'établit pour durer : l'évènement est soutenu par le réseau des Bibliothèques de Montréal qui a fait de mai 2012 le mois de la BD. Des activités donneront au public un avant-gout du festival, en plus d'offrir l'opportunité d'emprunter des centaines de BD. Jeunes et moins jeunes, amateurs et passionnés sont donc conviés à découvrir mangas, BD québécoise, américaine et européenne dans une ambiance festive stimulée par l'arrivée de l'été.

N. F.

### Ainsi fait Fonfon

En 2003, André Fontaine est technicien en scènes de crime et enseigne les techniques policières au cégep de Sherbrooke. Constatant le manque de ressources adéquates pour former les étudiants, il transforme ses notes en manuels et son bureau en maison d'édition, Les éditions André Fontaine. Ses livres se retrouvent dans les cours de techniques policières.

Mais, André Fontaine décède subitement en 2007. Ses trois filles, Valérie, Véronique et Marie-Claude, prennent en main la maison d'édition et y développent deux volets liés à l'enfance et à la famille, Fontéa et Fonfon. Avec sa collection « Ma vie, ta vie », Fontéa offre aux adultes des guides axés sur le partage d'expériences. Paru en avril 2010, *L'autisme, vers une guérison possible* est le premier titre de la collection. L'auteure Marika Fontaine y décrit une approche qui permet de travailler sur les symptômes de cette maladie et propose divers trucs pour aider les familles.

Là où les choses deviennent intéressantes, c'est que chaque guide publié chez Fontéa trouve son pendant pour les enfants dans la collection « Histoires de vivre », chez Fonfon. *Mon petit frère superhéros, ton album de partage sur l'autisme* est un complément au guide mentionné



Dans l'ordre habituel : Marie-Claude, Véronique et Valérie Fontaine.

précédemment. Soutenu par des illustrations d'une grande sensibilité, le livre explique clairement aux enfants les traits spécifiques de l'autisme. La collection propose aussi *La grande école, ton album de la rentrée* (Josée Rochefort et Jean Morin) et *Toujours près de toi, ton album de partage sur le deuil* (Valérie Fontaine et Ninon Pelletier).

Fonfon a aussi développé la collection « Histoires de rire », dont les albums *Les chasseurs de trésors* (Alain M. Bergeron et Julie Cossette), *Thomas, prince professionnel* (Valérie Fontaine et Fil — sans Julie) et *Opération Flocon* (Valérie Fontaine et Tommy Doyle) représentent la première cuvée. Les albums publiés sous la bannière Fonfon sont de facture professionnelle et imprimés au Québec. Des outils pour appuyer les enseignants dans leur travail avec les enfants ont été créés, et les sœurs Fontaine, fort gentilles et dynamiques, donnent des ateliers dans les écoles.

Aucune nouveauté n'est prévue ce printemps, mais l'automne nous réservera peut-être des surprises...



N. F.

